

# Les carrés magiques dans la Talismanie d'Agrippa

## Introduction : De *Occulta Philosophia* : une réforme de la magie à la Renaissance

L'intention d'Agrippa en rédigeant le *De Occulta Philosophia* était de libérer la philosophie occulte de sa gangue idolâtre, naïve, superstitieuse et fantasque, afin de rendre, selon ses termes : « la perfection absolue à la plus noble des philosophies »<sup>1</sup>. Son opinion était que la magie avait sombré dans un chaos de sortilèges, de formules absconses incompréhensibles par ceux qui les utilisent, de cérémonies loufoques et grandiloquentes. Il décida donc de reconstruire l'édifice en un ensemble cohérent de connaissances conçu comme une renaissance de la sagesse des anciens - sagesse aussi bien païenne que juive ou chrétienne. Sa quête va le mener sur les sentiers de la *prisca theologia* (l'ancienne théologie), des néoplatoniciens de la Renaissance où il entrera en contact avec les écrits attribués à Hermès Trismégiste, les textes de Zoroastre, les *Oracles chaldaïques* des anciens Babyloniens, les *Hymnes orphiques* des pythagoriciens...

La perspective d'Agrippa est élitiste ; selon lui, une telle connaissance, par les pouvoirs qu'elle confère à ceux qui l'étudient, peut se révéler destructrice pour les hommes, la société et la religion. Aussi, met-il en garde ses lecteurs à la fin de son œuvre : seuls le prudent et le sage pourront comprendre son livre, mais les corrompus et les incroyants ne le pourront pas ; son texte abrite une « *signification diffuse* » (*dispersa intentio*) grâce à laquelle le sage pourra extraire, rassembler et découvrir les principes qui lui en révéleront la véritable signification<sup>2</sup>.

Le *De Occulta Philosophia* suit la division tripartite de l'univers, ainsi que le précise Agrippa au début de l'ouvrage. On distingue ainsi trois parties : élémentaire (matérielle), céleste (astrologique et mathématique) et intellectuelle (les intelligences et les démons). Ces trois niveaux sont intimement liés les uns aux autres ; au travers de ces trois ordres, le Créateur exerce son pouvoir et son influence qui va des puissances angéliques spirituelles supérieures, à l'étage le plus proche de Dieu, vers les êtres animés et inanimés terrestres, au travers des corps célestes. Ces trois niveaux ne représentent pas un simple ordonnancement, mais doivent être considérés un ensemble vivant, un grand être vivant dont chaque partie est dépendante des autres dans une influence réciproque universelle.

---

<sup>1</sup> *De occulta*, I, 2.

<sup>2</sup> *De occulta*, III, 65

Tout comme l'univers, la magie sera répartie en trois classes : la magie naturelle qui dépend des forces élémentaires ou naturelles ; la magie céleste ou astrale qui repose sur l'influence des astres ; et la magie spirituelle, démonique ou cérémonielle qui dépend de l'aide apportée par les êtres nommés anges, démons ou intelligences.

Le *Second Livre* où se trouvent les sceaux planétaires déduits des carrés magiques, porte sur la magie mathématique ; il s'ouvre par un argumentaire sur la nécessité des mathématiques (chapitre 1) et se poursuit par une discussion sur les nombres. Chaque nombre de un à douze reçoit une explication particulière accompagnée de schémas et de tables (chapitres 4 à 14). Un chapitre entier est ensuite dédié aux nombres supérieurs à douze. Les chapitres 16 à 21 décrivent les différentes façons d'écrire les nombres à partir des lettres de l'alphabet. Le chapitre 22 brosse un large tableau des sceaux planétaires dont Agrippa dérive les signatures des êtres angéliques et démoniaques. Agrippa livre pour chaque carré un caractère planétaire abstrait et deux ou trois *signaculum* (sceaux) relatifs à divers êtres spirituels attachés à cette planète.

Si Agrippa utilise les « démons » dans sa magie céleste, il met en garde sur le fait que les opérations ne sont pas des appels en soi des forces démoniaques, mais qu'elles font appel à des représentations symboliques des nombres qui constituent une partie intégrante de la magie céleste<sup>3</sup>.

Ce *Second Livre* offre de nombreux exemples de carrés magiques. Agrippa les associe à des symboles représentant les corps célestes. Par ailleurs, il fait appel aux êtres spirituels dans son explication des figures géométriques (pentagones, cercles, croix, etc.) utilisées afin de contrôler les esprits maléfiques<sup>4</sup>. Les représentations imagées et symboliques sont des outils qui opèrent par sympathie afin d'attirer les influences planétaires désirées. Selon Agrippa, cependant, ces images manquent de pouvoir à moins qu'on leur adjoigne quelque puissance céleste, démoniaque, angélique ou naturelle<sup>5</sup>.

La magie d'Agrippa présuppose que la relation entre les symboles (les lettres, mots, nombres, etc.) et les objets du monde qu'ils représentent ne s'appuie pas sur une convention, mais existe de toute éternité dans l'ordre de l'univers. Le pouvoir magique des mots et des lettres est par ailleurs plus grand s'il est issu d'une langue ancienne comme

---

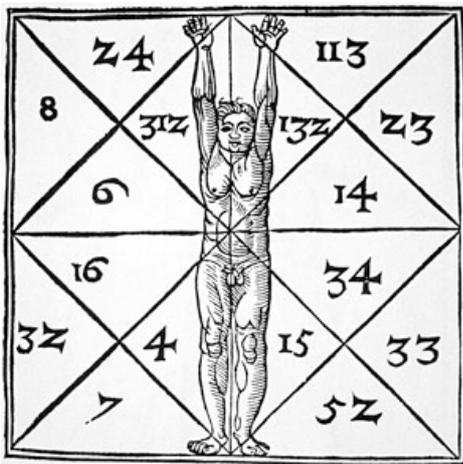
<sup>3</sup> *De occulta*, II, 15.

<sup>4</sup> *De occulta*, II, 16

<sup>5</sup> *De occulta*, II, 23

l'hébreu ou le grec, nous dit Agrippa<sup>6</sup>. Puisque dans de nombreuses langues, les lettres servent également à désigner les nombres (comme en hébreu), le mage peut dériver des textes sacrés leur puissance magique endormie. Le *Second Livre* se voue presque entièrement à expliquer les rouages d'une telle utilisation grâce à des tables de nombres, des carrés magiques, etc. Par l'étude des nombres et des lettres, le mage apprendra à extraire et à utiliser le pouvoir magique des noms.

Les carrés magiques représenteront les puissances planétaires. Quant aux figures géométriques, elles possèdent également un pouvoir magique en tant que symboles des nombres.



Les proportions occultes du corps humain,  
*De Occulta Philosophia*, Livre III

## 1/ Généralités sur les carrés magiques

Les carrés magiques sont, comme leur nom l'indique, des carrés (!) réguliers constitués de nombres et associés dans l'occultisme et la magie talismanique occidentale, aux planètes et aux puissances angéliques. On les utilise principalement afin de construire des sceaux, symboles d'une énergie sympathiquement associée à une entité céleste ou physique.

Ces carrés sont constitués par des chiffres arrangés de telle façon que la somme de chaque colonne transversale, verticale et de chacune des diagonales soit toujours la même.

Un carré magique d'ordre  $n$  est composé de  $n^2$  nombres entiers généralement distincts, écrits sous la forme d'un tableau carré. Dans le langage mathématique, on appelle « ordre

<sup>6</sup> *De occulta*, I, 74

d'un carré magique » le nombre de chiffres compris dans une colonne. Ainsi, le carré magique sera du quatrième ordre, lorsque chacune de ses colonnes comprend quatre chiffres ; du cinquième ordre, quand il en comprend cinq ; et ainsi de suite. Il y a donc deux sortes de carrés magiques : ceux d'ordre pair et ceux d'ordre impair. Un carré magique d'ordre 3 (n) sera donc composé de  $3^2 = 9$  cellules. La somme de chaque ligne et colonne est obtenue par la formule  $(n*(n^2+1))/2 = (3*(3^2+1))/2 = 15$ .

Le plus ancien carré magique connu semble être le « Luo Shu », datant du 1er siècle avant notre ère, dont le nom signifie « livre de Luo » ou « Neuf Diagrammes ». C'est un carré magique d'ordre 3, dont la somme des nombres de toutes les lignes, qu'elles soient horizontales, verticales ou diagonales est systématiquement 15, un nombre correspondant au total des valeurs symboliques du yin (8 + 7) et du yang (9 + 6).

4	9	2
3	5	7
8	1	6

Le système des carrés magiques fut transmis au 8e siècle à l'Occident par les Arabes qui les connaissaient eux-mêmes des Indiens et des Chinois. Thabit ibn Qurra discourt à leur sujet au 9e siècle et une liste des carrés d'ordre 3 à 9 est donnée dans l'*Encyclopédie* (Rasa'il) compilée vers 990 par un groupe d'érudits arabes connus sous le nom de « frères de la pureté » (ikhwan al-safa). En 1225, Ahmed al-Bunî, dans son *Tartib al-daawât* et son *Shams al-maarif al-kubra wa-lataif al-awarif*, fit la démonstration de la construction de carrés magiques<sup>7</sup> par l'utilisation de certaines techniques dont celles que l'on a appelées « à enceintes »<sup>8</sup>. Al-Bunî associe ensuite les lettres aux différentes sphères célestes, ainsi, le carré magique d'ordre trois s'appelle, dans le *Shams al-ma`arif*, « le ouïfk ternaire numérique », et celui qui est de quatre « le ouïfk quaternaire numérique » : « *Saturne correspond dans le monde des entités spirituelles à la lettre jîm*<sup>9</sup>. *Celle-ci, numériquement, vaut 3 en elle-même et 53 après décomposition isopséphique (hisâb al-jumal), le mîm*<sup>10</sup> *valant*

---

<sup>7</sup> قفو « wafq » en arabe ou encore « wafq al-a'dad » pour « disposition harmonieuse des nombres »

<sup>8</sup> Voir l'article « Une solution arabe du problème des carrés magiques », Carra de Vaux.

<sup>9</sup> La lettre jîm (ج) correspond au « guimel » hébraïque, troisième lettre de l'alphabet arabe et ayant une valeur numérique de 3.

<sup>10</sup> Le mîm (م) équivaut au « mem » hébraïque ou à notre lettre « m » et possède une valeur numérique de 40.

40, le yâ<sup>11</sup> 10... Cette lettre est ainsi elle-même décomposée en 3 autres. Dans le monde des entités subtiles inférieures, Saturne correspond au sâd, soit le nombre 90, qui renvoie, dans les unités à 5, soit la lettre ha. Les carrés magiques en relevant auront donc des côtés de 5 cases ».

Ce qui est légèrement différent de la version d'Agrippa qui veut que Saturne se compose « d'un carré à trois colonnes, contenant neuf nombres particuliers, et en chaque colonne trois nombres de quelque côté qu'on les prenne, et par les deux diagonales composent le nombre de quinze, et la somme totale de tous ces nombres monte à quarante-cinq ».

Ainsi que nous l'avons vu dans notre article « Une note sur Ibn Ezra et les carrés magiques »<sup>12</sup> : « L'introduction du carré magique de 3 sur 3 en Europe, écrit en lettres-nombres hébraïques et sans doute transmis du monde méditerranéen par des marchands juifs, a été attribuée à Abraham ibn Ezra, un érudit juif du douzième siècle issu de Tolède »<sup>13</sup>. Rappelons qu'Ibn Ezra (1090-1167) était un philosophe et un astrologue hispano-juif auteur de nombreuses traductions de manuscrits arabes en langue hébraïque.

Des études récentes attribuent plutôt cette introduction à Manuel Moschopoulos (1282–1328), un grec byzantin professeur, érudit et grammairien assez connu pour son œuvre d'édition de textes grecs, et dont le traité sur les carrés magiques<sup>14</sup> a longtemps été considéré comme le premier ouvrage du genre en Occident. Il semble cependant que ce texte n'eut qu'un impact très limité sur les esprits de son temps puisqu'il ne sera « découvert » qu'au 17<sup>e</sup> siècle par Philippe de la Hire (1640-1718) dans la Bibliothèque Royale de Paris. Camman soutient par ailleurs que les méthodes exposées par Moschopoulos afin de construire les carrés magiques étaient connues déjà des Perses<sup>15</sup>.

Dès le 14<sup>e</sup> siècle apparaissent en Europe des compilations en latin d'exemples de carrés magiques d'ordres 3 à 9 associés aux sept corps célestes alors connus (Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne). Ces carrés étaient censés jouir des vertus, propriétés positives ou négatives des corps célestes en question. Les carrés magiques entrent alors dans les sciences dites « occultes », l'astrologie et la magie, pour n'en plus jamais ressortir.

---

<sup>11</sup> Le yâ (י) équivaut au « yod » hébraïque ou à notre lettre « i » ou « y » et possède une valeur numérique de 10.

<sup>12</sup> Sur le site *EzoOccult* : <http://www.esoblogs.net/>

<sup>13</sup> Schuyler Camman, *Islamic and Indian Magic Squares*, *History of Religions* 8, n°3 (1969), 181-209, et n°5, 271-99.

<sup>14</sup> Traduit en français par Paul Tannery, *Le Traité de Manuel Moschopoulos sur les Carrés Magiques*, 1886.

<sup>15</sup> Schuyler Cammann, *The Evolution of Magic Squares in China*, 1960, dans l'*American Oriental Society* 80, pp. 116-124.

Luca Pacioli rédige en 1498 son *De Viribus Quantitatis* dans lequel il associe les carrés magiques aux sept planètes alors connues. Il met en relation le carré d'ordre 3 à Saturne ce qu'avait déjà fait Nadruni dans son *Qabs al-Anwar* publié en 1384.

En 1514, Albrecht Dürer créa sa célèbre « Melancholia I » qui comporte un carré magique d'ordre 4 sur le mur derrière le génie songeur qui deviendra l'archétype du « penseur » et le modèle pour les sculpteurs. Le carré d'ordre 4 est associé à Jupiter, planète considérée comme ayant des influences bénéfiques. Ainsi, l'ange songeur et mélancolique, dépressif dirait-on aujourd'hui, est associé au carré magique de Jupiter censé combattre les effets de cette affection.

Enfin, en 1533, Agrippa publie les trois livres du *De Occulta Philosophia*, ouvrage dans lequel il développe une théorie et une pratique talismanique notamment basées sur les carrés magiques. Ouvrage majeur s'il en est puisqu'il va influencer toutes les générations d'hermétistes et de magiciens jusqu'à nos jours. « Chaote » avant l'heure, Agrippa compile à partir de sources souvent tuées par lui et construit un système auquel on ne peut dénier une certaine efficacité.

## 2 / Agrippa et les carrés planétaires

*« Les Mages nous ont transmis les sceaux et les nombres des sept planètes que l'on appelle aussi tables sacrées, car elles possèdent de grandes et nombreuses vertus célestes dans la mesure où elles représentent l'harmonie des nombres célestes. Ces nombres, nous l'avons vu, sont communiqués aux choses célestes par l'esprit divin au moyen de l'âme du monde. Il faut y ajouter l'harmonie parfaite des rayons célestes qui descendent, captés par les signes, les nombres ou proportions attribués aux Intelligences célestes.*

*Cette harmonie ne peut s'exprimer que par des chiffres et des caractères. En effet, la représentation matérielle des nombres et des signes n'est rien d'autre dans les mystères des choses cachées que la représentation des figures et des nombres essentiels qui dirigent et forment les choses à partir des nombres divins par l'intermédiaire des Intelligences.*

*Ces signes contribuent à unir la matière à l'esprit et à l'âme pourvu qu'elle soit animée d'une forte volonté et d'une grande concentration. Ainsi, par la vertu de l'opération des corps célestes, il est possible d'arriver à Dieu à travers l'âme de l'univers et les aspects célestes. Il est possible de fixer cette énergie sur une matière de forme convenable, préparée selon les règles de la science et de l'art magiques »<sup>16</sup>.*

---

<sup>16</sup> Cornelius Agrippa, chapitre XXII de la Magie Céleste, *De Occulta Philosophia*.

Agrippa poursuit en indiquant le carré associé à chaque planète ainsi que les signes ou caractères de leur intelligence et génie (esprit) en nous avertissant que : « *le chercheur patient qui comprendra la clé de la construction de ces tables trouvera facilement comment on peut en tirer les signes et les caractères des étoiles comme des génies stellaires* ».

Examinons à présent chaque carré magique, et les sceaux des intelligences et génies qui leur sont associés, selon les indications d'Agrippa. Nous insérons ici les carrés reproduits de l'ouvrage d'Agrippa mais pour une plus grande lisibilité des caractères hébreux nous vous renvoyons aux annexes où vous les trouverez retravaillés.

### ***Le carré de Saturne.***

Agrippa nous dit : « *La première est la table de Saturne, c'est un carré divisé en trois colonnes contenant trois nombres dans chaque colonne et en trois registres horizontaux. Ces nombres ont la propriété de donner toujours une somme égale à quinze, quel que soit le sens dans lequel on les additionne. Leur somme totale est de quarante-cinq. Les noms formés par ces nombres font partie des noms divins avec une Intelligence pour le bien et un génie pour le mal* ».

De ces nombres seront également déduits le signe ou caractère de Saturne et celui de son génie, tels que nous les présentons plus bas.

4	9	2
3	5	7
8	1	6

ד	ט	ב
ג	ה	ז
ח	א	ו

### **Noms divins correspondant au nombre de Saturne tels que donnés par Agrippa :**

3 Ab<sup>17</sup> (אב) – Aleph et Beth = 1+2=3

9 Hod<sup>18</sup> (הוד) – He et Daleth = 5+4=9

15 Iah (יח) – Yod et He = 10+5=15

15 Hod<sup>19</sup> (הודוד) – He, Vav et Daleth = 5+6+4=15

<sup>17</sup> Ab signifie « père ».

<sup>18</sup> Hod, ainsi écrit, signifie un cri de joie.

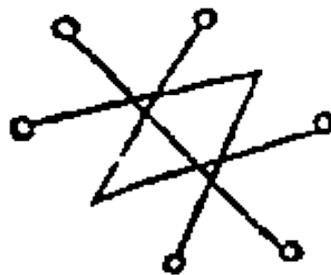
<sup>19</sup> Hod, ainsi écrit, signifie « majesté ».

**45 Tétragrammaton extensum** : Le procédé d'extension consiste à développer chaque lettre en écrivant son nom intégralement, ainsi la lettre « iod » sera écrite « iod vav daleth » ; le tétragramme YHVH (יהוה) sera développé en : יוד וואו דאלת יוד וואו דאלת יוד וואו דאלת – He, Aleph, Vav, Aleph, Vav, He, Aleph, Yod, Vav et Daleth = 5+1+6+1+6+5+1+10+6+4=45

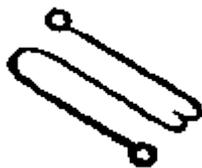
**45 Agiel** (אגיל) Intelligence de Saturne – Aleph, Guimel, Yod, Aleph et Lamed = 1+3+10+1+30=45

**45 Zazel** (זזל) Génie de Saturne – Zaïn, Aleph, Zaïn et Lamed = 7+1+7+30=45.

### Les Sceaux ou Caractères de Saturne.



Sceau de Saturne



Sceau de l'Intelligence de Saturne : AGIEL



Sceau du Génie de Saturne : ZAZEL

### ***Le carré de Jupiter.***

« C'est un carré contenant seize nombres répartis en quatre registres verticaux et quatre horizontaux. L'addition des nombres dans chaque registre est de trente-quatre, leur somme totale est de cent trente-six. Des noms divins y correspondent ainsi qu'une Intelligence pour le bien et un génie pour le mal. L'on en tire aussi le caractère de Jupiter et de son esprit ».

4	14	15	1	7	1	10	8
9	7	6	12	2	1	1	3
5	11	10	8	7	8	1	7
16	2	3	13	1	2	3	3

### Noms divins correspondant au nombre de Jupiter

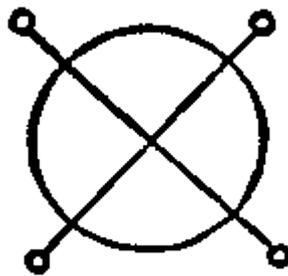
**4** Abba<sup>20</sup> (אבא) – Aleph, Beth, Aleph = 1+2+1=4

**34** El Ab<sup>21</sup> (אבא) – Aleph, Beth, Aleph et Lamed = 1+2+1+30=34

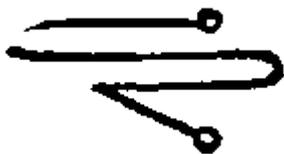
**136** Yohphiel Intelligence de Jupiter (יחפאל) – Yod, He, Phe, Yod, Aleph, Lamed = 10+5+80+10+1+30=136

**136** Hismael Génie de Jupiter (חשמאל) – He, Samekh, Mem, Aleph et Lamed = 5+60+40+1+30=136

### Les Sceaux ou Caractères de Jupiter.

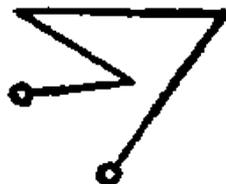


Sceau de Jupiter



Sceau de l'Intelligence de Jupiter :

YOHPHIEL



Sceau du Génie de Jupiter :

HISMAEL

<sup>20</sup> Aba signifie « père ».

<sup>21</sup> El ab signifie « le père ».

## Le carré de Mars.

« La troisième est la table de Mars. C'est un carré de vingt-cinq chiffres disposés entre cinq colonnes verticales et cinq registres horizontaux. Leur total par colonne ou registre est de soixante-cinq, leur somme totale trois cent vingt-cinq. Des noms divins lui correspondent ainsi qu'une Intelligence pour le bien et un génie pour le mal. On peut en tirer le caractère de Mars et de son esprit ».

11	24	7	20	3	א	ד	ו	כ	ג
4	12	25	8	16	ד	יב	כה	ח	יו
17	5	13	21	9	יו	ה	יג	כז	ט
10	18	1	14	22	ו	יה	א	יד	כב
23	6	19	2	15	כג	ז	יט	ב	יה

Noms divins correspondant au nombre de Mars

5 Hé (ה) – He=5

25 Yéhi (יחי) – Yod, He, Yod = 10+5+10=25

65 Adonai<sup>22</sup> (אדוני) – Aleph, Daleth, Noun et Yod = 1+4+50+10=65

325 Graphiel Intelligence de Mars (גראפיהל) – Guimel, Resh, Aleph, Phe, Yod, Aleph et Lamed = 3+200+1+80+10+1+30=325.

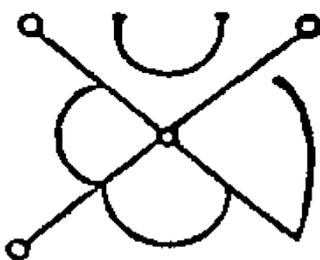
325 Barzabel Génie de Mars (ברצבאל) – Beth, Resh, Tsadé, Aleph, Beth, Aleph et Lamed = 2+200+90+1+2+1+30=326 ! Dans la version originale latine d'Agrippa, il y a donc une erreur puisque l'on devrait arriver à 325. On peut supposer qu'un Aleph est en trop dans ce nom. Cette même erreur se retrouve chez Barret<sup>23</sup> et chez tous les occultistes apparemment trop las pour refaire le calcul<sup>24</sup>.

<sup>22</sup> « Adonai » signifie seigneur.

<sup>23</sup> Francis Barrett, *The Magus*, chapitre XXVIII p. 147.

<sup>24</sup> Le seul à corriger l'erreur semble être Aleister Crowley qui dans son « Invocation à Bartzabel » donne la graphie : ברצבאל, qui semble la plus conforme à l'hébreu.

### Les Sceaux ou Caractères de Mars.



Sceau de Mars



Sceau de l'Intelligence : Sceau du Génie : BARZABEL  
GRAPHIEL

### *Le carré du Soleil.*

« La quatrième table est celle du Soleil : c'est un carré de trente-six nombres divisé en six colonnes et six registres. Ces nombres additionnés verticalement ou horizontalement donnent cent onze et leur somme totale est de six cent soixante-six. Des noms divins lui correspondent ainsi qu'une Intelligence pour le bien et un génie pour le mal : l'on peut tirer de ces nombres les caractères du Soleil et de ses génies ».

6	32	3	34	35	1	ו	כ	ג	ד	ה	א
7	11	27	28	8	30	ז	כ	ד	ב	ה	ו
19	14	26	15	23	24	ח	י	ז	ב	כ	ד
18	20	22	21	17	13	ט	כ	ב	א	ד	ז
25	29	10	9	26	12	י	ב	ו	ב	ד	ז
36	5	33	4	2	31	יא	ה	ז	ו	א	כ

## Noms divins correspondant au nombre du Soleil

**6** Vau (lettre du Saint Nom ו) – Vau a une valeur de 6.

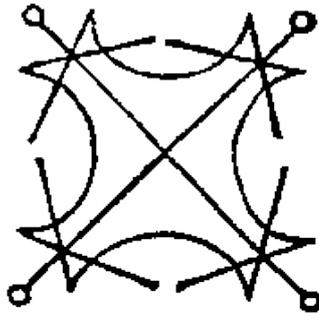
**6** Hé (développé, lettre du Saint Nom ה) – He et Aleph = 5+1=6

**36** Elohim (אֱלֹהִים) – Aleph, Lamed et He = 1+30+5=36

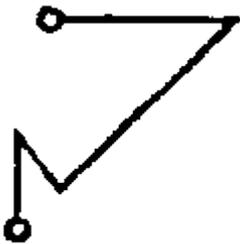
**111** Nachiel Intelligence du Soleil (נַחִיֵּל) – Noun, Caph, Yod, Aleph et Lamed = 50+20+10+1+30=111

**666** Sorath Génie du Soleil (סֹרַת) – Samekh, Vav, Resh et Tav = 60+6+200+400=666.

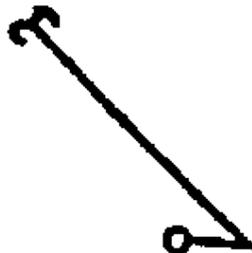
## Les Sceaux ou Caractères du Soleil.



Sceau du Soleil



Sceau de l'Intelligence : NACHIEL



Sceau du Génie : SORATH

## Le carré de Vénus.

« La cinquième table est celle de Vénus, elle comprend quarante-neuf nombres répartis selon sept colonnes et sept registres. Leur addition par colonne ou registre donne cent soixante-quinze, la somme totale en est mille deux cent vingt-cinq. Des noms divins lui correspondent ainsi qu'une

Intelligence pour le bien et un génie pour le mal. De ces nombres on peut tirer les caractères de Vénus et de son esprit ».

22	47	16	41	10	35	4	כב	סז	יז	סא	י	לה	ד
5	23	48	17	42	11	29	ה	כג	סח	יח	סב	יא	כט
30	6	24	49	18	36	12	ל	ו	כז	סט	יח	לז	יב
13	31	7	25	43	19	37	יג	לא	ז	כה	סג	יט	לח
38	14	32	1	26	44	20	לח	יד	לב	א	כז	סד	כ
21	39	8	33	2	27	45	סז	לט	ח	לג	ב	כז	סח
46	15	40	9	34	3	28	סז	יה	ט	ט	לד	ג	כח

Noms divins correspondant au nombre de Vénus

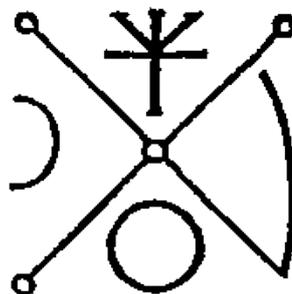
7 (חחח) – Aleph, He et Aleph = 1+5+1=7

49 Hagiél Intelligence de Vénus (חחחחח) – He, Guimel, Yod, Aleph et Lamed = 5+3+10+1+30=49

175 Kedemel Génie de Vénus (חחחחח) – Qoph, Daleth, Mem, Aleph et Lamed = 100+4+40+1+30=175

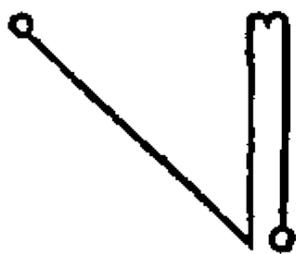
1252 Bne Seraphim Intelligence de Vénus (חחחחח חחח) – Beth, Noun, Yod, Shin, Resh, Phe, Yod et Mem = 2+50+10+300+200+80+10+600=1252<sup>25</sup>.

### Les Sceaux ou Caractères de Vénus.

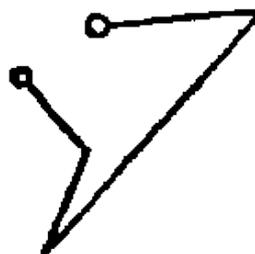


Sceau de Vénus

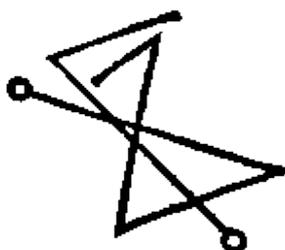
<sup>25</sup> Béhar remarque que la somme du nom « Bnei Seraphim », 1252, ne correspond pas au carré de Vénus d'ordre 7. En effet, la somme d'un tel carré n'est pas 1252 mais 1225 (*Les Langues occultes de la Renaissance*, p. 279).



Sceau de l'Intelligence : HAGIEL



Sceau du Génie : KEDEMIEL



Sceaux de l'Intelligence des Intelligences :  
BNE SERAPHIM

### ***Le carré de Mercure.***

*« La sixième table est celle de Mercure consacrée au nombre huit : c'est un carré divisé en soixante-quatorze cases, les nombres qui y figurent additionnés par colonne ou par registre donnent deux cent soixante, leur total est de deux mille quatre-vingts. Des noms divins y correspondent ainsi qu'une Intelligence pour le bien et un génie pour le mal. De ces nombres l'on peut tirer les caractères de Mercure et de son génie ».*

8	58	59	5	4	62	63	1
49	15	14	52	53	11	10	56
41	23	22	44	45	19	18	48
52	34	35	29	28	38	39	25
40	26	27	37	36	30	31	33
17	47	46	20	21	43	42	24
9	55	54	12	13	51	50	16
64	2	3	61	60	6	7	57

ה	גז	נט	ה	ך	סב	סג	א
סט	יה	יר	גב	נג	יא	י	נו
סא	כג	כב	סר	סה	יש	ית	כח
לב	לך	לה	כש	כה	לח	לש	כה
ם	כו	כז	לז	לו	ל	לא	לג
יז	סז	סו	כ	כא	סג	סב	כר
ט	נה	ס	יב	יג	גא	ג	יו
כר	ב	ג	סא	ס	ך	ז	כז

**Noms divins correspondant au nombre de Mercure**

**8** Asboga (huit développé) (חבגא) – Aleph, Zaïn, Beth, Vav, Guimel et He = 1+7+2+6+3+5=24

**64** Din<sup>26</sup> (דין) – Daleth, Yod et Noun = 4+10+50=64

**64** Doni<sup>27</sup> (דוני) – Daleth, Noun et Yod = 4+50+10=64

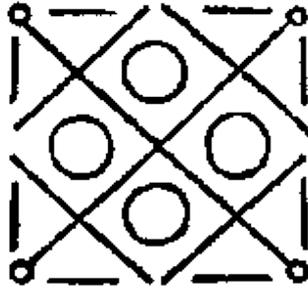
**260** Tiriël Intelligence de Mercure (תיריאל) – Teth, Yod, Resh, Yod, Aleph et Lamed = 9+10+200+10+1+30=260

**2080** Taphthartharath Génie de Mercure (תפתרתרת) – Tav, Phe, Tav, Resh, Tav, Resh et Tav = 400+80+400+200+400+200+400=2080.

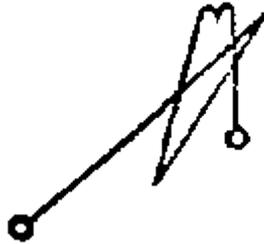
<sup>26</sup> Din signifie « jugement ».

<sup>27</sup> De la tribu de Dan.

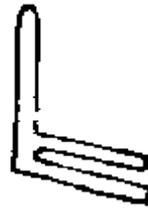
## Les Sceaux ou Caractères de Mercure.



Sceau de Mercure



Sceau de l'Intelligence : TIRIEL



Sceau du Génie :  
TAPHTHARTHARATH

### ***Le carré de la Lune.***

*« La septième table est celle de la Lune, c'est un carré basé sur l'ennéade divisé en quatre-vingt-une cases et portant des nombres qui, additionnés par colonne ou registre donnent trois cent soixante-neuf : leur somme est de trois mille trois cent vingt-et-un. Des noms divins lui correspondent avec une Intelligence pour le bien et un génie pour le mal. De ces nombres on peut tirer les caractères de la Lune et de son esprit ».*

37	78	29	70	21	62	13	45	5
6	38	79	30	71	22	63	14	46
47	7	59	80	31	72	23	55	15
16	48	8	40	81	32	64	24	56
57	17	49	9	41	73	33	65	25
26	58	18	50	1	42	74	34	66
67	27	59	10	51	2	43	75	35
36	68	19	60	11	52	3	44	76
77	28	69	20	61	12	53	4	45

ה	סה	ת	טב	בא	ע	כט	עח	לו
טז	זא	סז	ככ	עא	ל	עט	לה	ו
יה	נה	כז	עב	לא	פ	רט	ז	בז
ט	זא	טז	לב	סא	ם	ח	כח	יז
כה	טה	לז	עז	בא	ט	כט	יז	גז
טו	זא	עז	טב	א	נ	יה	גח	כו
זח	עה	כז	ב	זא	י	כט	זח	סז
ע	זא	ג	כז	זא	ס	יה	סה	לז
סה	ז	ג	יז	סא	כ	כט	סה	עז

**Noms divins correspondant au nombre de la Lune**

9 Hod (הח) - He et Daleth = 5+4=9

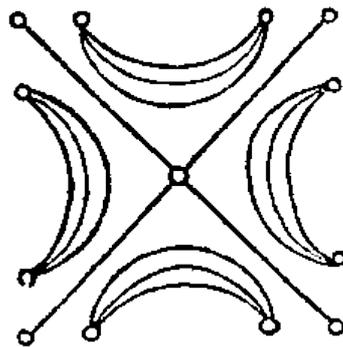
81 Elim (אלימ) - Aleph, Lamed, Yod et Mem = 1+30+10+40=81.

369 Hasmodai Génie de la Lune (חסודאי) - Heth, Shin, Mem, Vav, Daleth, Aleph et Yod = 8+300+40+6+4+1+30=369.

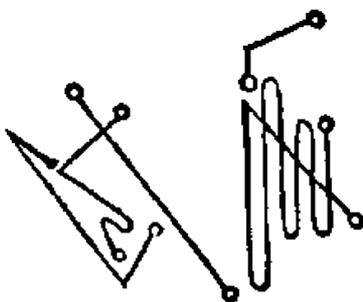
3321 Schedbarschemoth Schartathan Génie des génies de la Lune (שחברשחמות שחרתאח) - Shin, Daleth, Beth, Resh, Shin, He, Mem, Ayin, et Tav = 300+4+2+200+300+5+40+70+400=1321 et Shin, Resh, Tav, Tav et Noun = 300+200+400+400+700=2000 - La somme fait 3321.

**3321** Malcha Betharsisim Hed Beruah Schehakim Intelligence des intelligences de la Lune (מלכה בְּתָרְסִיִּם הֶד בְּרֻאֵחַ שְׁחַקִּים) – Mem, Lamed, Caph et Aleph = 40+30+20+1=91 – Beth, Tav, Resh, Shin, Yod, Shin, Yod et Mem = 2+400+200+300+10+300+10+600=1822 – Ayin et Daleth = 70+4=74 – Beth, Resh, Vav et Heth = 2+200+6+8=216 – Shin, Heth, Qoph, Yod et Mem = 300+8+100+10+600=1018 – La somme de 91+1822+74+216+1018=3221. Une remarque est ici nécessaire. Notre résultat est de 3221 au lieu de 3321. Il nous faut examiner le manuscrit d’Agrippa pour comprendre. Il nous donne « Malkha betharsiSim hed beruah shehakim » que nous avons rendu fidèlement en hébreu ci-dessus. Cependant, si nous regardons de plus près la version en lettres hébraïques donnée par Agrippa nous lisons : מלכה בְּתָרְסִיִּם הֶד בְּרֻאֵחַ שְׁחַקִּים. Nous lisons donc BetharshiTim en lieu et place de betharsisim. En remplaçant le Shin par un Tav nous obtenons alors bien le résultat de 3321. Nous ne pouvons déterminer ici s’il s’agit d’une erreur volontaire ou non de la part d’Agrippa.

### Les Sceaux ou Caractères de la Lune.



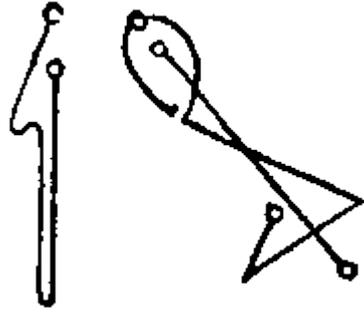
Sceau de la Lune



Sceau de l’Intelligence des Intelligences : HED BERUACH SCHEHAKTIM



Sceau du Génie : HASMODAI



Sceau du Génie des Génies : SCHEDBARSCHEMOTH SCHATATHAN